

« Résistance et déportation, passeurs de mémoire »  
COLLEGE LOUIS ARAGON – 38 VILLEFONTAINE– ACADEMIE DE GRENOBLE

Des cartes postales sonores réalisées par les troisièmes du collège faisant écho au spectacle théâtral « L'histoire de Clara » :

Les élèves du collège Louis Aragon ont participé durant l'année scolaire 2020-2021 à un projet complet autour de la mémoire. En effet, sur la base du volontariat, ils ont assisté à un atelier « Résistance et Déportation » dans la perspective d'approfondir leurs connaissances de la Seconde Guerre mondiale et de préparer le CNRD (Concours National de la Résistance et de la Déportation).

En parallèle ces élèves ont pu développer ce travail de mémoire à partir du spectacle « L'histoire de Clara » en créant des cartes postales sonores. Ce spectacle « L'histoire de Clara » est un spectacle intimiste dans la mesure où les spectateurs sont assis sur scène, un casque sur les oreilles et écoutent la comédienne raconter l'histoire de Clara, une petite fille juive de 6 mois dont la famille a été déportée et qui elle-même sera sauvée par différents personnages au cours du récit. Ce récit est accompagné par des musiciens qui jouent en direct sur scène. La création de cartes postales sonores avait pour but de montrer aux élèves en quoi consiste l'art poético-radiophonique en leur permettant de choisir des textes issus de différents ouvrages traitant de la Seconde Guerre mondiale et en composant des sons et des bruitages qui permettaient de mêler les mots et la musique de manière à créer un paysage sonore.



Nicolas Larmignat, artiste avec les élèves



Philippe Gordiani, artiste avec les élèves lors d'un enregistrement

L'équipe pédagogique et les élèves ont donc accueilli dans leur établissement les artistes qui sont venus avec des tables de mixage et des micros de manière à tout enregistrer sur place, après quoi les musiciens ont fait le montage. Les cartes postales sonores  
Retrouvez le travail des élèves avec le lien ci-dessous

[https://drive.google.com/file/d/1nkSsx4gQfqX12KAoC07VNp\\_N7NtUh77B/view?usp=drivesdk](https://drive.google.com/file/d/1nkSsx4gQfqX12KAoC07VNp_N7NtUh77B/view?usp=drivesdk)

<https://drive.google.com/file/d/1pWTUQitSbqPaulLullwc-5ooANcNW4vwq/view?usp=drivesdk>

**Entretien avec Madame Marielle MONTAGNE, enseignante en Lettres modernes :**

*Votre projet mêle le théâtre et un travail sur la mémoire, quelle est la plus-value de ce travail artistique sur un projet mémoriel ?*

Il nous semblait important d'apporter une dimension artistique au travail de mémoire, c'est pourquoi nous avons travaillé autour de *L'histoire de Clara*, spectacle proposé par la compagnie (Mic)zaj. Nous avons déjà travaillé autour des grands conflits mondiaux avec un intervenant de la compagnie Cassandre qui proposait le spectacle *Quatorze* et qui avait permis la création d'une pièce de théâtre intitulé *La guerre à hauteur d'enfants*. Le travail artistique et le travail de mémoire sont extrêmement complémentaires selon nous. En effet, il permet de partager l'Histoire autrement que par le seul récit des événements dans le cadre d'un cours. C'est en effet une plus-value dans la mesure où les élèves qui sont acteurs du projet porte la mémoire via leur cursus scolaire mais également par leur engagement artistique ce qui conduit à une ouverture à la citoyenneté et aux valeurs de la République.

*Vos élèves ont participé à un atelier « Résistances et déportation », pouvez-vous nous dire quelques mots sur cette action ?*

L'atelier Résistance et Déportation existe depuis 2014, il a pour but de préparer les élèves au CNRD pour lequel les élèves du collège Louis Aragon de Villefontaine sont lauréats chaque année (premiers du département de l'Isère et de l'Académie dans la catégorie travaux collectifs collège pour l'année 2021). L'atelier Résistance et Déportation a été intégré dans un projet plus vaste que nous avons appelé « Passeurs de Mémoire » et qui a obtenu en 2016 le Label Citoyen de la Fondation du Camp des Milles. Il s'agit d'un groupe de 16 élèves recrutés à la fin de l'année de 4<sup>ème</sup> pour leur motivation et l'intérêt qu'ils portent aux événements de la Seconde Guerre mondiale. Ils travaillent 1 heure par semaine à la préparation du CNRD, encadrés par 2 enseignants, l'un de Lettres modernes et l'autre d'Histoire

*Propos recueillis par Céline DURAO, chargée d'études « Partenariats et subventions » à la DPMA.*

**Vos élèves des passeurs de mémoire ? :**

*« Je pense que l'on peut dire que les élèves sont en effet devenus des Passeurs de mémoire dans la mesure où ils ont travaillé sur le contexte historique et qu'ils ont exprimé la mémoire dans un travail artistique mêlant leurs voix multiples à la sonorité. Ayant travaillé sur la Seconde Guerre mondiale en cours d'Histoire mais également au cours de Français, l'approche artistique de la période leur a permis de comprendre que le travail de la Mémoire est vaste et qu'il peut prendre des formes variées. Le message a donc été transmis et certains de ces élèves ont dit à la fin de l'année scolaire qu'ils avaient conscience de leur responsabilité concernant le travail de mémoire puisque les témoins sont de moins en moins nombreux et que la jeunesse doit prendre le relais de la parole mémorielle ».*  
Madame Marielle Montagne, enseignante

« Dans la peau de Marie Curie, Femmage à une pionnière »

LYCEE PROFESSIONNEL FRANCOIS DE CROISSET – 06 GRASSE ACADEMIE DE NICE

Les élèves de la 3<sup>ème</sup> prépa des métiers ont réalisé une bande dessinée pour retracer toute la vie de Marie Curie et lui rendre hommage à leur manière :

C'est parce que Marie Curie est une femme d'exception et une pionnière, que les collégiens ont entrepris un travail sur ce personnage. De plus cela répondait aux attentes du programme de 3<sup>ème</sup> Prépa-métiers et faisait écho au projet académique sur l'engagement des jeunes élèves de 3<sup>ème</sup>. Enfin ce projet interdisciplinaire a permis une ouverture culturelle, enrichissante pour les élèves mais aussi pour leurs professeurs. Ce projet intitulé « Dans la peau de Marie Curie, Femmage à une pionnière », consistait à mis en scène, sous forme de bande dessinée, le récit autobiographique de Marie Curie en lien avec les sciences, l'histoire et aussi l'actualité.

Les élèves ont tout d'abord effectué des recherches très poussées en utilisant différents supports (Internet, livres, documentaires, émission de radio, docu-fiction) sur Marie Curie : sa vie professionnelle, comme sa vie personnelle. Ce travail a permis aux élèves de faire connaissance avec cette grande dame, de déterminer les thèmes qu'ils souhaitaient aborder et de former ainsi des groupes de travail. Au nombre de sept, ils ont porté sur les thèmes suivants : l'autobiographie, les découvertes du couple Curie, les apports de leurs découvertes, les prix Nobel du couple, Marie Curie et la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, Les Curie au Panthéon. Les élèves ont dû se glisser dans la peau de Marie Curie (d'où le titre du projet) pour vivre et/ou approcher ce qu'elle a pu ressentir à des moments clé de sa vie riche en événements et, avoir un regard d'adolescents-citoyens du XXI<sup>ème</sup> siècle sur ses découvertes et ses avancées.



Ce projet a donc abouti à la création d'une bande dessinée sur Marie Curie. Cette création sera présentée lors du 34<sup>ème</sup> Festival du Livre de Mouans-Sartoux, les 1, 2 et 3 Octobre 2021.

#### Les élèves témoignent :

Les élèves ont aimé l'approche du dessin, la rencontre avec Julien Revenu, travailler en groupe même si parfois c'était pesant car le travail pouvait être inégal au sein du groupe, créer une BD avec leurs propres dessins et bulles. Ils ont trouvé ce projet très instructif, créatif.

Mais ce fut parfois difficile pour certains: le dessin n'était pas une chose aisée loin de là! Ils sont dans l'ensemble contents du résultat et ne pensaient pas que cela « rendrait aussi bien ». Ils ont eu du mal avec les recherches car cela a nécessité un long travail et surtout il a fallu synthétiser, faire des choix et donc abandonner des parties importantes de données.

Ce que les élèves retiennent de Marie Curie: ses 2 prix Nobel, son engagement durant la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, sa détermination et son courage, son talent scientifique, son intelligence, sa persévérance. Pour eux, « Elle est un exemple ».

#### Entretien avec Madame Emmanuelle GARCIA enseignante de français :

La restitution de votre projet est une bande dessinée sur Marie Curie, comment s'est initié le travail avec l'auteur de bande dessinée?

En effet, l'idée de BD s'est imposée à nous car, l'année 2020, était l'année de la bande dessinée. Notre projet s'inscrit donc, également, dans un projet de création avec un auteur de bande dessinée, Julien Revenu, diplômé de la Haute Ecole des Arts du Rhin (2009), ses illustrations sont publiées dans Le Monde, Marianne et Rue 89. Il a initié les élèves à la création de bande dessinée. Julien Revenu est intervenu à 4 reprises durant 2 heures, au sein du lycée. Ces rencontres ont permis, tout d'abord, de présenter le métier d'auteur de BD (scénariste, dessinateur) et d'évoquer son parcours, puis de passer à la pratique. Sa coopération a permis : d'aider à réaliser des dessins en apprenant à observer puis à représenter son environnement ; de réfléchir à une représentation de Marie Curie et de choisir un moment de leur thème à représenter ; de jouer avec les expressions du visage ; de travailler sur les bulles et donc le texte à choisir ; de réfléchir au scénario et de mettre en place le « story-board » de planches de BD. Nous étions partis sur la réalisation de 2 à 3 planches par groupes. Et, nous avons réussi le pari de finaliser une BD de 21 planches !!

Quels ont été les impacts de la crise sanitaire sur ce travail?

Tout d'abord, nous avons pensé faire la visite du Musée Curie et du Panthéon, dans le cadre d'un séjour pédagogique à Paris. Mais au vu de la situation incertaine de la reprise en septembre 2020, nous avons préféré abandonner, à regret. Nous avons, également, organisé, avec la ville de Mouans-Sartoux, une séance scolaire de projection pour le film « Radioactive » mais les cinémas ont fermé. Et, c'était sans compter la période de confinement qui a eu un impact négatif sur nos élèves. Beaucoup d'entre eux, nous ont avoué avoir décroché et donc l'avancement du travail a été problématique (manque de motivation et de travail). Et la semaine où nous devions finaliser le projet, le confinement a été annoncé. Nous nous sommes souvent demandé si ce projet allait pouvoir être mené jusqu'au bout et notre moral et celui des élèves a été mis à rude épreuve.